



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1980

N° 7 / 40 - 28 décembre 2012

Edito

Ami(e)s du vendredi, bonjour !
Comme cadeau de Noël, l'équipe du festival a déposé, en avance, au pied de votre sapin encore illuminé et garni de guirlandes, la nouvelle Gazette, emballée d'un beau papier aux couleurs de Noël. Notre proposition pour vos lendemains de réveillon, est de faire avec vous un saut en arrière, avec cette Gazette numéro 7, pour vous plonger ou peut-être vous replonger dans les années 1980 ! On déambule à travers le temps, les pages et les lignes pour continuer à découvrir les indiscretions et les secrets qui ont fondé la « Fête des Artistes » de Chassepierre.

L'art rencontrait le public. Mais quel art ? L'expression de la créativité, fruit de l'imaginaire des artistes, des artisans et des organisateurs des expositions pendant le festival.

Ce numéro mettra donc l'accent sur l'exposition des « 150 ans de vie rurale » puis sur la troupe de théâtre qui fêtait ses 70 ans en 2012, les « Troubadours de Chenois », une compagnie 'amateur' de la région, habituée du festival pendant toutes les premières années mais également sur Stanislas, ce personnage hors du commun, fondateur du « Théâtre Attrape ».

En attendant de lire le prochain numéro, laissant la parole à Jacques Livchine, pionnier du théâtre de rue en France et fondateur du « Théâtre de l'Unité », nous vous souhaitons une belle découverte et de Joyeuses Fêtes de fin d'année !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Maurice Lejeune était dégoûté par la guerre suite aux expériences de la Première Guerre Mondiale. Sans illusions mais d'une volonté ferme, il a promu toute sa vie des idées pacifistes. En 1969, il s'est installé à Chassepierre. Ses idées ont rencontré un écho favorable dans le village. Sous son impulsion, le conseil communal a décidé de faire de Chassepierre un membre du Mouvement de Mondialisation, une organisation pacifiste qui proclamait son refus de toute guerre. Une mappemonde, figurant les liens du village avec un monde en paix, a été installée sur le site du point-de-vue, près de la route Bouillon-Florenville.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Le début de l'aventure, ça commence comme cela ...

Cette 7ème édition célébrait les « 150 ans de vie à Chassepierre » par une exposition des événements qui avaient marqué l'histoire du village. Chacun y a contribué avec ses souvenirs, ses témoignages, ses documents et surtout C.Poncin qui possédait beaucoup d'archives. Une brochure fut réalisée par le village avec les moyens du bord après avoir consulté tous les registres communaux depuis 1830. Pour C.Poncin, la physionomie générale du village n'avait guère changé même s'il y avait eu l'évolution (eau, électricité...) mais aussi la disparition du moulin à farine par exemple. La lecture de la brochure nous révélait qu'en 1837 avait été proclamée officiellement l'indépendance de Chassepierre. L'église avait aussi une place importante dans l'exposition. Construite en 1702, pendant la guerre sa petite cloche fut enlevée par les Allemands mais heureusement, avec la complicité des gens du rail, le convoi destiné à l'Allemagne fut détourné et la cloche fut récupérée.

[à suivre]

Interview : Stanislas



Stanislas est tour à tour magicien, poète, homme de théâtre, artificier, juriste et fondateur du Théâtre Attrape et de sa création phare *Le Cirque du Trottoir* (1979).

Stanislas, vous êtes un personnage hors du commun. Pouvez-vous nous en dire davantage sur vous ?

« Je suis magicien même si j'ai fait des études de droit, financées par mes spectacles de magie, présentés dans les rues de Bruxelles. Je suis le premier artiste de rue à avoir joué à Bruxelles. A l'université, j'ai rencontré J-Collard, J-L Danvoye et V-Wauters. Avec Wauters, nous avons fondé la première école de cirque en Belgique, à Bruxelles. Puis, j'ai rencontré d'autres artistes lors des «150 ans de la Belgique». J'ai rassemblé tous ces gens à mes côtés, les musiciens folks du groupe «Rue du Village» et pour le plaisir, nous avons créé *Le Cirque du Trottoir* ».

Pouvez-vous nous présenter cette compagnie ?

« C'est en 1976 qu'on l'a fondée. Nous mêlons le cirque, l'humour, la danse, le théâtre et la musique. On est une des premières compagnies européennes à avoir fait du 'cirque contemporain' avec le «Puits aux Images» et le «Cirque Aligre». On s'est produit en Europe, aux USA et en 1982 au Canada. Là, nous avons rencontré la «Fanfaronie» et nous avons créé ensemble *Le Théâtre Populaire de Luxe*. En 1984, j'ai fondé avec eux le Cirque du Soleil. Avec Franco Dragone, on a monté *La Vente aux enchères*. Ensuite, nous sommes revenus en Europe où nous avons continué à tourner ce spectacle puis tout le monde a créé sa propre compagnie. Nous avons aussi monté un spectacle pyrotechnique : *Le jeu du Dragon* qui était à nouveau novateur. Nous avons aussi créé des événements et d'autres spectacles dont un avec la compagnie du Tarmac ».

En 1980, vous êtes venu au Festival de Chassepierre avec votre spectacle «Le Cirque du Trottoir». Racontez-nous.

« On transportait avec nous un petit gradin. On partait des sources du cirque pour en explorer les nouveautés. Le spectacle, c'était des enchaînements de faux exploits, du second degré avec beaucoup d'énergie. À l'époque, on jouait 200 fois par an et je me souviens principalement des accidents mais à Chassepierre, tout s'est bien passé, nous avons même le soleil et beaucoup de monde ».

Vous qui avez fait beaucoup de rue, y avait-il une particularité à Chassepierre ?

« L'identité du festival, c'est qu'il est dans un petit village. A cette époque, nous allions simplement jouer dans un festival d'artisans et de musique, comme beaucoup d'autres qui existaient. C'était différent d'aujourd'hui ».

Interview : André Gillardin

André Gillardin est le président de la compagnie Les Troubadours de Chenois. La compagnie voit le jour en 1942 à Chenois pour proposer au public local des représentations.

Pouvez-vous nous présenter le travail de la compagnie ?

« Nous sommes une compagnie amateur, reconnue en tant que troupe subventionnée par les Tournées Art & Vie et ASBL depuis 2001. Actuellement, notre mise en scène est assurée par Jacques Herbet, un professionnel. Chaque année sans interruption depuis la création de la compagnie, nous montons une pièce de théâtre. Depuis 1992, nous proposons également des ateliers pour enfants. Nous avons fait 3 tournées internationales au Canada, participé à des festivals et joué dans l'Est de la France ».

Vous avez joué de nombreuses fois au festival, quels souvenirs pouvez-vous nous raconter ?

« Je me souviens principalement de 1976 : il y avait beaucoup de vent. Le décor était planté dans la rue, les loges se trouvaient dans le garage de l'instituteur. Il y avait environ 500 personnes avec une ambiance que nous n'avions jamais connue! Il a alors fallu les tentures qui s'enlevaient et jouer avec les spectateurs un peu partout, même dans les coulisses. En prélude, « Papa Prosper » fit le boniment et rassembla le public. C'était d'un sympathique... extraordinaire ! Toujours dans ce même spectacle, nous avons besoin d'une solide bourrique. Pas question d'en emmener une vraie en tournée ! Nous fîmes donc appel à deux personnes pour un travesti ! Chaque fois que cette divine bourrique apparaissait, elle ne manquait pas de déclencher les applaudissements. Cette brave bête était assez cocasse : des pattes de couleurs différentes, une démarche bizarrement rythmée ou encore une bosse au milieu du dos. S'il plait aux organisateurs, nous y retournerons bien volontiers ».



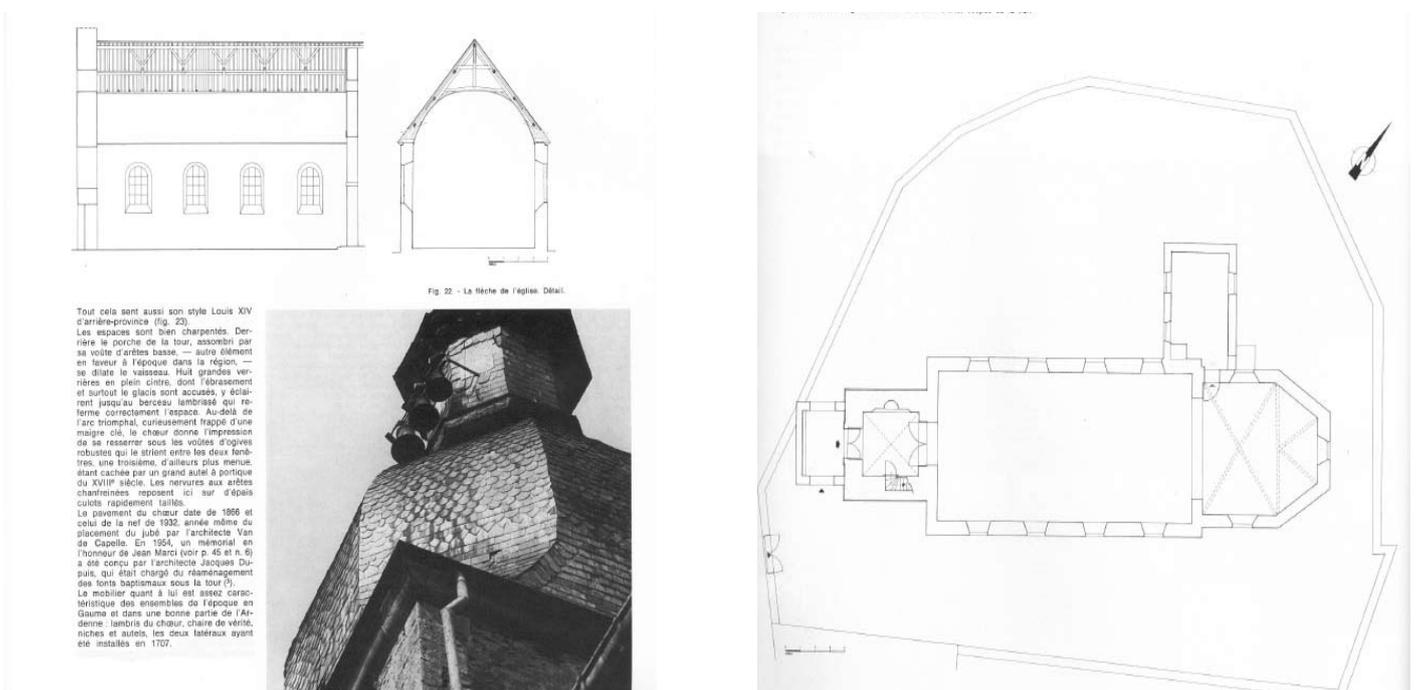
Foire des Artistes, ça continue comme ça...

Après une douzaine de réunions préparatoires ouvertes à tous pendant l'année, la 7ème édition se déroula les 15, 16 et 17 août 1980.

Au niveau des choix, la volonté des habitants s'est affirmée pour que la fête ne prenne pas un aspect commercial. Seuls les artistes et artisans luxembourgeois (une quarantaine) étaient invités à participer.

Du côté artistique, le village était aussi animé par des comédiens, jongleurs et musiciens dont le «**Le Théâtre Attrape**» fondé par Stanislas en 1976, une troupe qui manie le cirque, l'humour et le théâtre avec son spectacle *Le Cirque du Trottoir*, la **Famille Lecuire**, la «**Casa Petra**» avec son *Cabaret Villageois* (dances, musique, humour...) sous la direction de Daniel Debry, la «**Gambille**» et «**Maurice le Gaulois**» ce chanteur qui s'accompagnait à l'accordéon, nous proposant 'le charme désuet du dernier jazz musette'. Compositions, valse musettes, morceaux de virtuosité avec des chansons drôles, parfois grivoises, qui offraient un parfum rétro (de Bruant à Léo Ferré).

Zoom sur le village et son église caractéristique en images...



A Chassepierre (Florenville)

Réussite complète de la foire des artistes

(Florenville), la foire aux arts et métiers, organisée par la paroisse, a été une réussite. La messe des artistes...

Chantée par la chorale paroissiale, la messe des artistes fut par-

ticulièrement réussie. MM. l'abbé L. Gillet, curé de Chassepierre, et le R.P. Gillet, de Bastogne accueillirent les artistes nombreux et les fidèles : ils remercièrent René Lecuire et Antoine Tournonde.

Après la messe, la société de musique de Muno, en habits folkloriques, dirigée par M. Jules Chenot, assura l'animation, avant l'après-midi. Au nom de l'Administration communale de Florenville, M. G. Labar, échevin, entouré de MM. A. Théodore, bourgmestre, des échevins et conseillers, félicita les organisateurs et souhaita plein succès à la foire aux artistes.

MM. G. Théodore, président du F.C.M.S., et A. Schmit, animateur, étaient satisfaits : le bal de la veille avait été un succès, de même que le spectacle proposé par la « Casa Petra » et les six sœurs Lecuire, de Chassepierre. Une fois de plus, la salle polyvalente du « Breux » prît par la S.I., s'est révélée être un équipement de première importance pour la région.

On peut dire que, il y a dix ans, lorsqu'elle fut construite, MM. E. Sauboin et G. Spirlet furent bien inspirés.

Artisans dans les rues...
L'animation des rues du village fut assurée par les artisans, les jongleurs et les musiciens. Vraiment, on ne se lassait pas d'observer la fileuse au rouet, le ferronnier d'art devant son enclume, le tourneur sur bois, la poterie-émailleuse... et les chanteurs des rues jouant et chantant entre les échoppes multicolores.



La fileuse au rouet : Mme Agnès Tillière-Thiry, venue de Signeux.



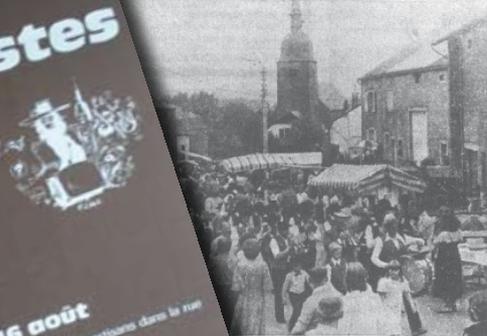
Les ferronniers d'art : Paulin Bouwy et son fils, de Saint-Cécile, devant la forge et l'enclume.

Chassepierre 80
15, 16 et 17 août
fête des artistes

vendredi 15 août
messagerie de l'exposition à 150 ans de vie à Chassepierre à 20 h 30, en la salle du Breux, Cabinet villageois

samedi 16 août
à partir de 15 heures, artisans et artistes dans la rue
animations diverses
21 heures, bal à l'occasion de l'inauguration

dimanche 17 août
10 heures, messe en l'église de Chassepierre
à partir de 11 heures, artisans et artistes dans la rue
mésagerie de l'exposition à 150 ans de vie à Chassepierre



Après-midi : l'artisanat dans la rue.



Affluence autour du tourneur sur bois.

A Chassepierre (Florenville), le 15 août — Le gouverneur de la province a inauguré l'exposition « 150 ans de vie à Chassepierre »

M. Jacques Planchard, gouverneur de la province, a inauguré, le 15 août, à Chassepierre, une exposition très réussie intitulée « 150 ans de vie à Chassepierre ».

C'est M. G. Spirlet, secrétaire du groupement régional « Semois et Vierre », représentant le S.I. de Chassepierre, qui souhaita la bienvenue aux invités, parmi lesquels on a reconnu : MM. Baudlet, président de « Semois et Vierre » ; G. Théodore, président du F.C.M.S. ; l'abbé Gillet, curé de la paroisse ; G. Labar, échevin, représentant M. A. Théodore, bourgmestre de Florenville, retenu à Villers-devant-Orval ; R. Carpenier, président du C.P.A.S. ; A. François, conseiller provincial ; J. Champuvrier, représentant le ministre Dehoussé ; plusieurs conseillers communaux de Florenville...

M. G. Spirlet remercia M. A. Schmit, animateur du F.C.M.S. ; les jeunes et les habitants de Chasse-

pierre qui se sont véritablement surpassés dans la préparation de cette exposition qui est une véritable photographie des événements qui ont marqué l'histoire du village au cours des dernières décennies. Des panneaux tapissés de photos, des objets anciens, des extraits des registres de délibérations de l'ancien Conseil communal, des témoignages de feu M. Jules Massonnet, extraits de son ouvrage intitulé « Histoire de Chassepierre et de sa seigneurie », des vues consacrées à la construction de la salle polyvalente du « Breux », une des plus belles de la province, tout cela constitue les jalons de l'exposition.

L'église : un édifice de 1702

Une large place est réservée à l'histoire de l'église de Chassepierre dont le millésime observé dans la maçonnerie de la tour rap-

pelle la date de sa construction : 1702 ; on apprend ainsi que la petite cloche fut enlevée par l'ennemi, en 1945, comme toutes celles des églises voisines. Mais grâce à la complicité des gens du rail, le convoi destiné à l'Allemagne fut détourné et récupéré.

Moulin, lavoirs four à chaux... salle du « Breux »

L'exposition évoque largement le patrimoine de Chassepierre et regrette la démolition récente de l'ancien moulin à farine, celle du lavoir de Laiche et celle aussi de l'ancien four à chaux...

Le S.I. et les défenseurs du patrimoine espèrent que tout ce qui fait aujourd'hui le charme rustique du village sera mieux protégé.

Le S.I. forme également des souhaits pour que le dossier visant à l'équipement de la plaine de



M. Claude Poncin, un des artisans du succès de l'exposition, devant une collection originale de trois cents cartes postales anciennes de Chassepierre.

« Breux » (bowling, tennis, mini-golf, jeux...) confié au Commissariat général au Tourisme, soit rapidement débouqué. La salle polyvalente du « Breux », faut-il le rappeler, fut mise en chantier, il y a une dizaine d'années, par MM. E. Sauboin et G. Spirlet. Un montage audio-visuel de 160 diapos est proposé par « Semois et Vierre ».

Chassepierre, vu par un collectionneur de cartes postales

M. Claude Poncin a largement collaboré à cette exposition en mettant à la disposition des organisateurs des dizaines de cartes postales et photographies anciennes qui témoignent de l'évolution du village, à partir des métiers aujourd'hui disparus, des rues et des maisons qui ont subi peu de changements depuis 150 ans.



Maurice le Gaulois, dimanche 17 août, à Chassepierre.



Devant les salles d'exposition, on reconnaît, de gauche à droite, MM. A. Schmit, animateur du F.C.M.S. ; G. Spirlet, M. Baudlet, J. Champuvrier, Mme G. Spirlet, M. G. Labar, le gouverneur J. Planchard et G. Théodore.

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !